

vaient été concédées par ses prédécesseurs; c'était créer une véritable oligarchie, dont la royauté et le menu peuple dépendaient désormais. La majorité de la nation s'inquiéta de cette mesure et une diète fut convoquée pour l'année 1222. Cette diète vota la constitution nommée *bulle d'or*, qui est la grande charte de la Hongrie. André II, prenant le titre de roi héréditaire de Hongrie, Dalmatie, Croatie, Serbie (Rascia), Galicie et Lodomérie, promulguait solennellement les privilèges de la nation ou plutôt de la petite noblesse. Il s'engageait à tenir chaque année une diète solennelle dans la ville d'Albe Royale (Székes Fejervar). — A n'emprisonner aucun noble qu'il n'eût été poursuivi régulièrement et condamné — A ne lever sur les terres des nobles ou gens d'église, aucun impôt. — Les nobles désormais ne seraient pas tenus d'accompagner le roi à leurs frais au dehors des frontières du royaume. — Un procès qui entraîne pour un noble la perte de la tête ou des biens, ne peut être jugé par le Palatin, sans que le roi en soit informé — Le roi s'engage à indemniser les familles nobles dont un membre périt à la guerre — Les hôtes (ou colons) qui s'établissent en Hongrie, ne peuvent être admis à aucune dignité sans l'approbation de la diète. — Désormais les comitats et les emplois ne seront plus donnés à titre héréditaire — Les dîmes doivent être levées en nature et non en argent. — Les étrangers ne peuvent devenir possesseurs de terres. — Telles sont les principales dispositions de cette constitution qui compte trente et un articles; le dernier porte que sept copies identiques de la bulle d'or seront déposées chez le pape, chez les hospitaliers, au Temple, chez le roi, au chapitre de Gran, au chapitre de Kalocsâ et aux mains du Palatin, qui doit veiller spécialement à ce que le roi et les nobles observent cette charte : si le roi venait à la violer, « les évêques, les nobles du royaume ont le droit de faire remontrance, de résister au souverain, *sine nota alicujus infidelitatis* ; » c'est-à-dire sans s'exposer à l'accusation de haute trahison.

Ce dernier article devait jouer un grand rôle dans l'histoire de la Hongrie; par lui s'expliquent les rébellions qui